



OSTENSION DE LA SAINTE TUNIQUE

ARGENTEUIL

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Argenteuil, le 3 avril 2016)

1Jn 5,4-10 / Jn 20,19-31

Pax vobis...

Nisi videro..., non credam

La Paix soit avec vous...

Si je ne vois pas..., je ne croirai pas

Chers Frères et Sœurs

DIEU FAIT BIEN TOUTE CHOSE. Sa Providence se déploie de façon discrète dans le cours des événements, sans que les sages et les intelligents en comprennent le sens. Comme l'apôtre Thomas, ceux-ci veulent voir pour croire, veulent voir pour agir. Le Seigneur, lui, béatifie ceux qui croiront sans avoir vu, ceux qui, dans la simplicité, se borneront à imiter leur Seigneur. Bienheureux les enfants nouveau-nés, les petits, les cœurs purs, ceux qui désirent ardemment le pur lait spirituel et qui reçoivent la Parole dans un cœur ouvert et sans détour. Grandissant pour le salut, ils deviendront pierres vivantes de l'édifice que le Seigneur se construit. Ils obtiendront miséricorde.

Près de la sainte Tunique, en ce dimanche de la divine Miséricorde, nous contemplons le Seigneur offrant sa Paix à des disciples timorés. Cette Paix, le Seigneur l'offre comme un prélude au don du Saint-Esprit, et comme un préalable à l'envoi en mission : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » (Jn 20,21)

Christianus, alter Christus disait saint Cyprien de Carthage : le chrétien, c'est un autre Christ. Telle est la feuille de route reçue au jour de notre baptême : être un autre Christ.

« Vous tous..., baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ. » (Ga 3,27) enseigne saint Paul aux Galates.

Aux Colossiens, l'apôtre précise ce que recouvre la ressemblance au Christ :

Vous..., les élus de Dieu, ses saints et ses bien-aimés, revêtez des sentiments de tendre compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience ; supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous mutuellement, si l'un a contre l'autre quelque sujet de plainte; le Seigneur vous a pardonné, faites de même à votre tour. Et puis, par-dessus tout, la charité, en laquelle se noue la perfection. Avec cela, que la paix du Christ règne dans vos cœurs : tel est bien le terme de l'appel qui vous a rassemblés en un même Corps. Enfin vivez dans l'action de grâces! (Col 3,12-15)

Pour imiter, il faut d'abord accueillir en son cœur ce qu'on veut imiter. Si le Christ est le visage de la miséricorde de Dieu, c'est dans la contemplation de ce visage que le disciple apprendra à faire miséricorde comme le Maître, et y puisera la force.

Le Mystère pascal est l'heure de la grande miséricorde.

Saint Jean-Paul II enseignait dans l'encyclique *Dives in misericordia* - Dieu, riche en miséricorde :

Les événements du Vendredi Saint... introduisent dans tout le déroulement de la révélation de l'amour et de la miséricorde... un changement fondamental. Celui qui... est particulièrement digne de la miséricorde des hommes qu'il a comblés de bienfaits... ne la reçoit pas... Dans cette étape finale de la fonction messianique, s'ac-

complissent dans le Christ les paroles des prophètes, et surtout celles d'Isaïe, au sujet du Serviteur de Yahvé : « Dans ses blessures, nous trouvons la guérison » (Is 53,5) (n°7)

Face à la Croix, nous n'ambitionnons pas la place des grands-prêtres, des soldats. Nous ne voudrions pas fuir comme les apôtres... Nous n'oserions défendre Jésus comme Pierre qui allait le trahir quelques heures plus tard... Comment alors faire miséricorde ?

Saint Nicolas de Flue a rapporté une vision où un homme avait interrompu son sommeil pour remercier Dieu de sa Passion. Sur le point de se rendormir, cet homme s'entendit appeler d'une voix forte et claire : "Viens voir ton Père et regarde ce qu'il fait !" Celui qui l'avait appelé se tenait à son côté dans une grande salle. Il se mit à intercéder pour lui en ces termes : "Voici l'homme qui a relevé ton Fils, qui l'a porté, et qui lui a donné assistance dans ses angoisses et dans sa détresse. Remercie-le et sois-lui reconnaissant !"...

Et l'homme, bouleversé et effrayé, sentant son indignité, dit : "Je ne sais pas que j'aie jamais rendu un service à ton Fils !" Et il ne le vit plus. Alors vint aussi à travers le palais une femme belle et grande, elle aussi dans un vêtement blanc qui le remercie.

Enfin, il vit le Fils assis sur un trône près de lui. Son vêtement était pareil, mais aspergé de sang, comme avec un goupillon. Et le Fils s'inclina vers lui, et il le remercia tendrement de ce qu'il était venu l'assister dans ses détresses. Alors l'homme se regarda lui-même, et vit qu'il portait aussi un vêtement blanc, aspergé de rouge, comme celui du Fils. Cela le surprit beaucoup, car il ne se souvenait pas de s'en être jamais revêtu.¹

1 Charles Journet, *Saint Nicolas de Flue*, les Cahiers du Rhône, Genève 1947, pp. 55-56.

La Pape François a accordé la bénédiction apostolique aux fidèles qui viendront vénérer la sainte tunique. Pour autant faut-il s'arrêter simplement à la vénérer ?

Faire miséricorde à Jésus, c'est revêtir sa tunique. Aujourd'hui, en cette année de la miséricorde, chacun d'entre nous est appelé à revêtir la tunique du Christ. Venir vénérer la Sainte Tunique, c'est vouloir se revêtir du Christ. C'est vouloir pratiquer de manière renouvelée les œuvres de miséricorde envers notre prochain, c'est devenir les mains du Christ pour le monde d'aujourd'hui.

Revêtir la tunique du Christ, c'est aussi la recevoir du Père des miséricordes. Au retour du fils prodigue à la maison de son père, le père appelle ses serviteurs : « apportez la plus belle robe et l'en revêtez. » (Lc 15,22) Nous sommes tous des fils prodiges, renés dans le sang du Fils unique.

Peut-être qu'en venant devant la sainte Tunique d'Argenteuil, certains espéreraient se trouver en présence du signe qui leur permettrait de croire. « Si je ne vois pas, je ne croirai pas. » Ils repartiront déçus.

Le Seigneur a déjà répondu à leur attente : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. » (Jn 15,13) Le signe, c'est sa Croix.

Donner sa vie, donner son sang. Cette tunique est un don de Dieu qui nous invite à reprendre la route, la route de notre propre Pâque. « Si nous mourons avec lui, avec lui nous vivrons. » (2 Tim 2,11)

Amen. Alléluia